

ARTICLE II.

Contenant la fin du Recueil des Délibérations des Etats du Royaume de Suède.

Voyez le commencement dans le dernier Journal.

..... VII. Pendant le cours de cette Diète plusieurs objets, même étrangers, ont occupé notre attention. Une division, déjà ancienne dans la Nation, a déchiré la Société & brisé les liens qui auroient dû réunir les Sujets dans une confiance & un amour réciproques. Plusieurs fois dans ses gracieuses Harangues Sa Majesté a cherché à rapprocher les esprits divisés & à ramener l'union, la concorde & le zèle patriotique, la base du bonheur & la véritable force des Nations libres ; mais notre généreux Monarque, qui souffroit impatiemment de voir que ses grandes vûes ne pouvoient réussir, & qu'elles échoueroient aussi long-tems que les Loix ne seroient pas immuables, qu'il n'y auroit pas de balance dans le Gouvernement, & que l'on pourroit abuser de la Liberté, Sa Maj. enfin fit éclore dans le fort de la tempête un moment de calme pour nous donner le loisir de réfléchir plus mûrement à notre état & à celui de la Patrie, & d'aviser à ce qu'exigeoient de nous notre véritable bien & celui de notre postérité. Il seroit superflu de rappeler ici le changement qui se fit dans le plan du Gouvernement de ce Royaume, lorsque le Peuple Suédois regardoit la Puissance Royale comme trop dangereuse, & que l'on avoit plus de crainte que d'amour pour celui qui regnoit. Une expérience, également longue & douloureuse, nous a convaincus que les Loix du Gouvernement ont été souvent soumises à ces changemens, à des explications & à des restrictions ; qu'on a fait des usurpations sur la Puissance Royale ; qu'il en est résulté une foule des désordres ; que l'exécution des Loix a souvent reposé dans les mains de ceux même qui en étoient les auteurs, & que